

## FORUMLE 1

## LENDEMAINS DU GP DE BELGIQUE

# Hamilton- Massa, vers un duel pour la fin de saison

Que la pénalité de Lewis Hamilton (McLaren-Mercedes) au Grand Prix de Belgique soit maintenue ou non, la fin de saison de Formule 1 semble devoir offrir un duel entre le Britannique et le Brésilien Felipe Massa (Ferrari) pour la course au titre.

Il y a seulement quelques semaines, ils étaient encore quatre candidats sérieux pour la couronne mondiale, avec aussi Kimi Räikkönen (Ferrari) et Robert Kubica (BMW Sauber). Au matin du Grand Prix d'Allemagne, le quatuor de tête était même regroupé en trois petits points, chose assez rare après neuf courses.

Mais depuis que la saison a basculé dans sa seconde moitié les écarts s'amplifient.

Comme attendu, Kubica, le moins bien armé, a lâché du lest le premier. Plus étonnant, le champion en titre Kimi Räikkönen n'est plus que l'ombre de lui-même et il est lui aussi décamponné. Si bien qu'ils ne sont plus que deux en haut du classement, avec toujours un écart infime.

Même si les choses restent en l'état et qu'Hamilton est privé de sa victoire belge, le Britannique conserve deux points d'avance sur Massa (76 points contre 74). Derrière, Kubica (58 points) est dorénavant relégué à 18 points



Lewis Hamilton et Felipe Massa sur le podium du GP de Belgique à Spa Francorchamps.

Photos : DP

et Räikkönen (57 points) à 19 longueurs. Le Finlandais a manqué une énorme occasion de se rapprocher en sortant de la piste dimanche alors qu'il avait fait la course en tête. «Je suis arrivé ici pour gagner et j'en étais tout près, regrette-t-il.

C'est la deuxième fois d'affilée que je ne marque pas de points. La situation au championnat est ce qu'elle est mais je ne vais pas abandonner si facilement.

## Tactique

Tout le monde se souvient, bien sûr, que Räikkönen était dans une situation encore bien plus délicate la saison passée : distancé de 17 points à deux courses de la fin, il avait quand même réussi à être titré.

«L'écart est important mais tout peut arriver, il nous reste encore beaucoup de travail», acquiesce un Hamilton qui s'était justement effondré en fin d'an-

née dernière. Mais il est peu probable que les deux hommes de devant commettent les mêmes erreurs qu'en 2008 quand Hamilton avait péché par orgueil. Il n'est qu'à regarder la tactique de Massa dimanche à Spa-Francorchamps : derrière les deux furieux à la lutte, il a tout de suite pensé au championnat et assuré sa place plutôt que de prendre trop de risques sous la pluie.

Bien lui en a pris puisqu'il a franchi la ligne d'arrivée en deuxième position et a même récupéré la victoire plus tard dans l'après-midi sur tapis vert.

«Ce sera dur pour Kimi de remonter mais ce n'est pas impossible», estime Massa. Le Brésilien aimerait toutefois que son équipe commence à penser à lui.

Lors du dernier Grand Prix l'an dernier, il s'était effacé pour permettre à Räikkönen d'aller chercher son titre mondial.

La scuderia pourrait bien lui renvoyer l'ascenseur maintenant qu'il est son pilote le mieux placé.

«Moi je fais juste mon travail mais je suis sûr que l'équipe fera tout pour m'aider à gagner le championnat du monde», affirme-t-il. Le duel reprend dès cette fin de semaine à Monza. La dernière chance probablement pour Kubica et Räikkönen de rattraper les wagons.

## INFRASTRUCTURES SPORTIVES

# La domiciliation pose problème pour les clubs d'Oran



La capitale de l'Ouest vit un grand problème d'infrastructures sportives notamment pour abriter les compétitions officielles des seniors et jeunes catégories.

Aussi, outre les deux clubs de la superdivision (MCO et ASMO), Oran compte un autre club en LIRO (SCMO), six en LRFO et de nombreuses autres évoluant dans les deux autres régionales (2-3), en DH et pré-honneur et en championnat de wilaya, soit une vingtaine, sans oublier les jeunes, pour quatre terrains officiels, dont le dernier homologué est celui de Toula (ex-ASE) qui a bénéficié d'une pelouse synthétique 4 G. Les commissions de ligues et les commissions ont du

mal à domicilier les rencontres du week-end, alors que le stade Ahmed-Zabana est fermé en raison de la dégradation de sa pelouse et celle des Castors (synthétique 3 G) est déchirée sur plusieurs endroits.

Les terrains de réserve ou d'entraînement (Castors et Wembley) ont été, quant à eux, repris par l'APC pour être réhabilités et devaient être concédés aux deux clubs phares de la capitale de l'Ouest (ASMO et MCO).

A ce jour, ce ne sont que des promesses non tenues et les clubs font dans la transhumance avec leurs jeunes catégories. Le lancement du projet de l'école de formation de l'ASMO risque d'être retardé. Soixante enfants âgés de 7 à 11 ans piaffent d'impatience de fouler le terrain du complexe Hadeji-Miloud que les autorités ont promis d'attribuer au club asémiste.

Le MCO, ASMO et SCMO utilisent le terrain du stade Bouakeul pour recevoir leurs adversaires. La situation est d'autant plus complexe quand on sait que ces équipes veulent avoir un programme d'entraînement approprié durant ce mois de ramadan. L'ASMO s'entraîne à 12h, le MCO à 14h et le SCMO bénéficie d'un créneau à... 18h. Ce problème a été créé de toutes pièces par la division des infrastructures sportives de la commune d'Oran qui a chamboulé les horaires en incluant le MCO, pourtant domicilié avec l'USMO au stade de Saint-Eugène. A force de trop réclamer, la programmation est restée telle quelle.

Le groupe asémiste a prévu un créneau pour ses jeunes qui vont désormais s'entraîner à 12h alors que les seniors vont devoir durant ce mois sacré effectuer des séances nocturnes après la prière de taraoui.

C. K.

## TENNIS

## US OPEN (FINALE DAMES)

# Six ans après, c'est de nouveau Serena Williams la patronne

Six ans après son dernier succès à New York et six ans après être devenue numéro 1 mondiale pour la première fois, l'Américaine Serena Williams a confirmé sa «nouvelle carrière» en remportant son troisième US Open et en enfilant de nouveau les habits de première dame du tennis. La petite sœur de Venus, âgée de 26 ans, qui n'a pas concédé un seul set du tournoi (comme lors de sa victoire en 2002), est la nouvelle patronne d'un circuit qui en manque désespérément depuis la retraite surprise en mai de Justine Henin, qui avait dominé le classement pendant 117 semaines.

Depuis que le nom de la Belge a disparu, Maria Sharapova, Ana Ivanovic et Jelena Jankovic ont occupé «sa» place sans qu'une hiérarchie se dégage.

C'est maintenant au tour de Serena Williams, qui a déjà été numéro 1 mondiale pendant 57 semaines entre août 2002 et octobre 2003. «Je

ne peux pas croire que je suis de nouveau numéro 1, ça fait tellement longtemps, c'est un peu bizarre, s'est exclamée Serena. Je ne cherchais pas ça du tout, c'est vraiment du bonus.» L'Américaine confirme de façon éclatante son retour au top, entamé en janvier 2007 à Melbourne. Victorieuse de l'Open d'Australie à la surprise générale alors qu'elle était classée 81<sup>e</sup> mondiale, Serena remportait alors son premier tournoi depuis deux ans, sortant de nulle part et de l'enfer. Le plus souvent blessée, elle n'avait même plus réussi à atteindre une finale pendant ce laps de temps.

La faute à un maudit genou gauche qui l'embêta presque chaque saison de 2003, année où elle perdit sa place de numéro 1 mondiale, à 2006, année où elle toucha le fond (140<sup>e</sup> mondiale en juillet, son plus mauvais classement depuis 1997). Ces cinq dernières années,

Serena Williams n'a ainsi remporté que trois Grands Chelems alors qu'elle en avait enlevé cinq durant les deux exercices précédents (2002 et 2003). Opérée du genou, perturbée par un drame familial et distraite par ses aventures extra-sportives (télévision, mode), Serena n'était plus qu'une joueuse de tennis à temps partiel.

## «Pleine d'énergie»

Dimanche, l'Américaine n'a pas cherché à masquer une joie presque enfantine une fois sa deuxième balle de match convertie en un chèque de 1,5 million de dollars, balançant sa raquette dans le ciel de New York et sautant sur elle-même aussi haut que ses jambes pouvaient la propulser. Une joie bien plus démonstrative que lors de son premier succès à New York, en 1999, alors qu'elle n'était qu'une gamine de 17 ans.

«Cela rattrape un peu ma défaite en finale à Wimbledon (contre sa sœur Venus), a dit la championne olympique de Pékin (avec sa sœur Venus), qui voit désormais plus loin. «Après ce neuvième titre en Grand Chelem, je veux atteindre un nombre à deux chiffres, j'ai le jeu pour le faire.»

«Je joue toujours bien en Australie, un tournoi qui arrive bientôt, je dois aussi gagner un autre Roland-Garros et j'aime Wimbledon. J'adore gagner des Grands Chelems. Cela ne va pas s'arrêter là.»

«J'ai l'impression d'entamer une nouvelle carrière, de me sentir jeune et tellement pleine d'énergie, a-t-elle ajouté. J'ai encore tellement de choses à faire et je sens que je n'ai pas encore joué mon meilleur tennis.»

